

La Maison de Pierre TOURMEAU :



DESCRIPTION SOMMAIRE :

Cette maison fut construite en 1748 par Pierre TOURMEAU, qui était à cette époque le principal voiturier par eau d'Ingrande, responsable notamment de l'acheminement du sel par la Loire.

Elle fut édifiée sur un terrain de bord de Loire concédé par la Duchesse d'Estrées, Baronne d'Ingrande, d'abord à Anatole SAILLARD, concierge des prisons d'Ingrande, puis à Pierre TOURMEAU dont on retrouve les initiales « PT » sur la façade Nord du bâtiment, ainsi que la date de sa construction : 1748.

Il est souvent mentionné que cette maison fut construite sur « les anciens fondements du Château d'Ingrande », et même que le bâtiment existant à l'époque était connu sous le nom de « Château d'Ingrande », ce que relatent en effet les textes.

Il est en fait plus probable qu'il ne s'agisse là que de défenses avancées du château, dont cette « Tour Irlandaise » mentionnée dans les textes qui défendait l'accès à la ville et au château du côté est, et qui avaient subsisté plus fortement dans l'esprit des habitants, car présentant des restes de fortifications plus imposants que celles du véritable château situé plus à l'ouest, qui avaient été totalement arasées par les troupes anglaises puis par celles de Louis XI dès la première moitié du 15^{ème} siècle.

A la mort de Pierre TOURMEAU en 1782, elle se trouve transmise par héritage à l'une de ses filles : Agathe Ursule TOURMEAU, épouse de Jean François ALLARD, premier Maire d'Ingrande, avant que ceux ne la revendent en 1799 à Louis MAUPOINT, l'autre important voiturier par eau d'Ingrande.

POUR EN SAVOIR PLUS :

1728 : Concession par la Duchesse d'ESTREES à Anatole SAILLARD et René FORESTIER boulanger, de trois terrains de bord de Loire et d'un ancien corps de bâtiment nommé le château d'Ingrandes situé sur la place au charbon ou place des halles

En Juin 1728, au profit du sieur Anatole SAILLARD, concierge des prisons du dudit lieu, un gros corps d'un ancien bâtiment nommé le château d'Ingrande et des dépendances énoncées au contrat, ou Tour Irlandaise, lequel est sans charpente ni couverture, situé au bourg d'Ingrande, sur le bord de la rivière de Loire, avec les issues qui sont au devant vers occident à l'alignement d'un mur du dit FORESTIER moyennant 15 Livres de rentes foncières et autres conditions.

Fait et passé à Paris, en l'Hôtel de la dite dame, le 5 Mars 1729.

1745 : Le 9 Septembre 1745

Antoine SAILLARD, tonnelier, mineur, cède à

Pierre TOURMEAU, voiturier par eau, et à sa femme Madelaine HAINE, demeurant rue du Fresnoy

Le gros corps d'un ancien bâtiment nommé « le Château d'Ingrande » ou « Tour Irlandaise », sans charpente ni couverture, avec les emplacements et Issues étant aux environs, le tout situé sur le bord de la rivière de Loire, au bourg du dit Ingrandes

1748 : Le 26 Octobre 1748 :

Madeleine Diane de VAUBRUN, veuve de Très Haut et Très Puissant Seigneur Annibal Duc d'ESTREES, demeurant en son Hôtel rue de Grenelle, paroisse de Saint Sulpice, représentée par Maître Noël MARTIN, a cédé au sieur TOURMEAU et épouse, un canton de Rocher sis près l'ancien château d'Ingrande, contenant 45 pieds du côté de la rivière de Loire et 55 pieds de midi au septentrion, joignant au côté d'orient un autre emplacement arrenté au sieur Anatole SAILLARD par la dite dame Duchesse d'Estrées, du côté de midi, la rivière de Loire, et d'occident un quai appartenant aux sieurs GAUDIN, héritiers VOISINE,

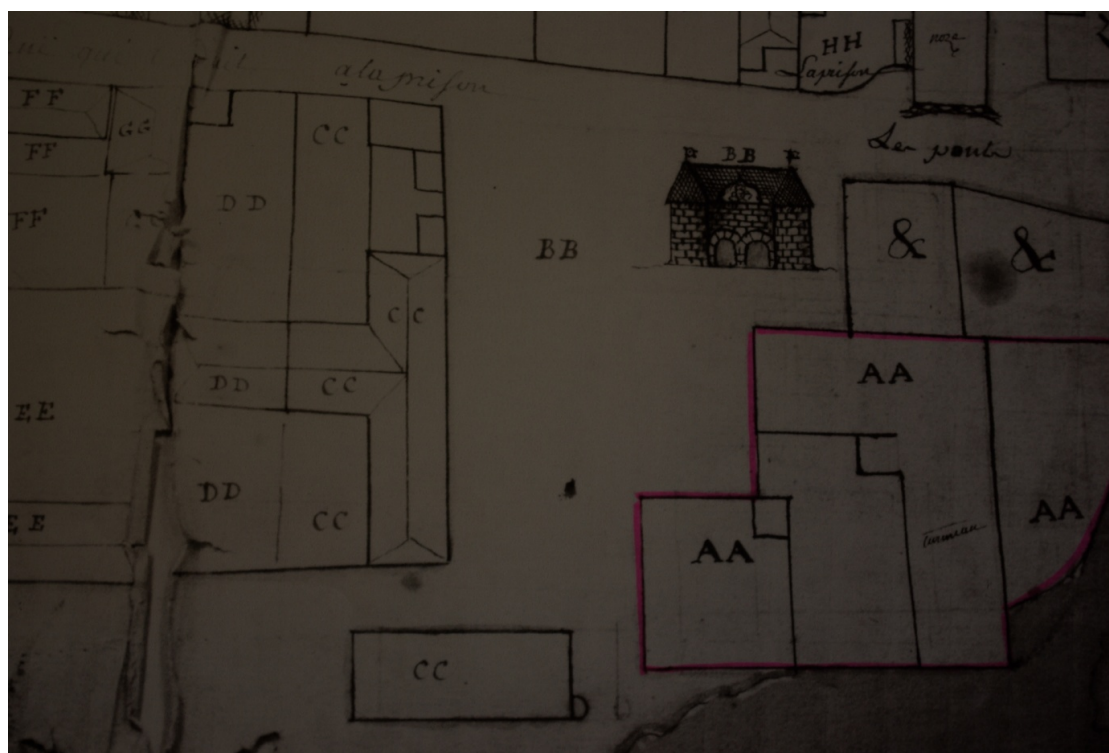
Le droit de faire construire une échelle du côté d'orient et de l'ancien château, arrenté au sieur Anatole SAILLARD par la dame Duchesse d'Estrées, laquelle échelle ne pourra excéder 10 pieds, et ce à l'endroit qui joint le quai nouvellement construit par le dit FORESTIER.

L'espace qui forme un angle droit avec les murs de l'ancien château et les murs nouvellement construits par le dit FORESTIER.



1755 : N°AA du Plan : Maison, quai et jardin au sieur Pierre TOURMEAU, construite sur d'anciennes fondations du château d'Ingrande (N° 237, 238, 239, 240 de 1785)

PLAN de 1758 :



1785 : N° 237, 238, 239 du Plan de 1785 : ALLARD et héritiers Pierre TOURMEAU

PLAN de 1785 :



Au décès de Pierre TOURMEAU en 1782 et de son épouse Madeleine HAYME en 1789, la maison revient en héritage à leur fille **Agathe Ursule TOURMEAU, épouse de Jean François ALLARD**

Avant d'être revendue à Louis MAUPOINT en 1799

1799 Le 7 Avril : Vente ALLARD à MAUPOINT Le 18 Germinal An 7 (7 Avril 1799) : Maison AA de 1755 :

Le 18 Germinal An 7, Jean François ALLARD, officier de santé patenté, et son épouse Ursule Agathe TOURMEAU, vendent et délaissent au citoyen Louis MAUPOINT, voiturier par eau et son épouse Perrine CHINON

Une maison composée de plusieurs appartements au rez de chaussée, chambres hautes et cabinets, greniers, cour et jardins.

Le tout d'un seul tenant, situé sur la place de l'ancien marché de la ville et commune d'Ingrande, occupée en ce moment par le sieur MERCIER notaire, Michel PELLE, les filles CHABAIN, LEMAIRE, et les acquéreurs.

Joignant à l'orient et au midi la rivière de Loire, au couchant et au nord la place publique, et le citoyen REINE le Jeune, à cause de son épouse.

Jean-Louis BEAU

A PROPOS de Pierre TOURMEAU (1712 – 1782), ou la réussite insolente d'un voiturier par eau au 18^{ème} Siècle :

Pierre TOURMEAU (1712 - 1782) est le plus important voiturier par eau d'Ingrande au 18^{ème} siècle.

Originaire de Montrelais, il épouse en 1738, à 26 ans, Madeleine HAIME, la fille d'un marchand de ce même village.

Les débuts d'une réussite (1730 – 1745) :

Entre 1730 et 1745, Pierre TOURMEAU renforce ses alliances ou relations d'abord sur Montrelais, mais aussi à Ingrande et sur tout le cours de la Loire, ce qui lui permet déjà d'accroître sa surface financière et son volume d'affaires.

Mais il se rend compte rapidement que l'essentiel du pouvoir se situe désormais à Ingrande dont l'importance administrative, politique, et judiciaire se renforce considérablement à partir du début du 18^{ème} siècle et surtout à partir de 1740, notamment dans cet espace administratif qui s'étend de l'église jusqu'à la place des Halles, qui devient alors le cœur de la cité où tout se joue.

En effet dès le début du 18^{ème} siècle, le grenier à sel a été transféré de son ancien emplacement situé près de la frontière, à l'entrée de ce qui est aujourd'hui la rue du grenier à sel.

Dans la foulée on construit la prison qui accompagne nécessairement tout grenier à sel, et l'on transforme l'ancien Logis du Prévôt en Salle d'Audience du tribunal où comparaissent désormais les personnes prévenues de faux saunage.

A la suite de ce transfert du grenier à sel et des infrastructures qui l'accompagnent, ainsi qu'à l'enrichissement des citoyens d'Ingrande durant cette période, on va assister à un remaniement complet et à une modernisation de tout cet espace devenu espace de pouvoir.

Ainsi en 1743, sont construits la demeure du nouveau notaire royal Charles GAUDIN, avec dans le prolongement, ses imposants bureaux, à la fois très proches du grenier à sel et donnant sur la place des halles.

La même année va être reconstruite et agrandie l'église d'Ingrande, tandis que Bureau des Traités et corps de garde vont être dans le même temps embellis et modernisés.

A partir de là, Pierre TOURMEAU comprend que s'il veut passer à une nouvelle étape de son ascension sociale, il doit se rapprocher de ces lieux de pouvoir, et donc s'établir au cœur d'Ingrande plutôt que de rester à Montrelais comme avaient pu le faire ses ancêtres.

L'ascension sociale (1745 – 1775) :

Afin de mieux se rapprocher du cœur du pouvoir, il achète en 1748 un grand terrain de bord de Loire sur lequel était construite la maison d'Anatole SAILLARD, le concierge de la prison, qui s'était vu concéder ce terrain en 1728 par la Duchesse d'Estrées, Comtesse de Serrant et Baronne d'Ingrande, au moment où l'on avait transféré à proximité la Prison en même temps que le grenier à sel. Avec l'accord de la Duchesse d'Estrées, Pierre TOURMEAU s'était alors établi sur ce terrain de bord de Loire et y avait aussitôt fait construire une imposante propriété dans le style de l'époque afin d'en imposer, et déjà de marquer une certaine opulence.

Il acquiert rapidement un autre statut que les autres voituriers par eau. Il est tout particulièrement impliqué dans le très lucratif transport du sel depuis la Bretagne ou Noirmoutier jusqu'aux greniers à sel de l'Anjou. Vers 1750 il devient même très officiellement « voiturier du sel pour le Roy », ce qui lui confère une aura toute particulière, sinon un quasi monopole sur le transport du sel sur certaines destinations.

C'est à partir de ce moment là qu'il va entamer une série d'acquisitions immobilières, surtout à Ingrande mais aussi dans la rue du Fresne, qui va le conduire au moment de sa mort à posséder plus du tiers des immeubles d'Ingrande, avec une prédilection remarquée pour les auberges dont il a bien senti le potentiel lié au rôle grandissant d'Ingrande comme ville frontière dans laquelle les marchands et voituriers sont bien obligés de s'arrêter pour régler les taxes dues au passage de la « frontière ».

Ainsi, vers 1755, il achète d'abord l'auberge du CHAPEAU ROUGE, puis vers 1760 LE GRAND LOUIS, la plus vaste et la plus renommée des auberges d'Ingrande.

Vers 1760 également, il acquiert le bâtiment de la prison ainsi que l'ancien Logis du Prévôt transformé en Salle d'Audience du Tribunal, ainsi que le terrain contigu situé dans le prolongement de celle-ci, sur lequel il fera construire la « Nouvelle Prison » quand le besoin s'en fera sentir.

Vers 1770, il se portera aussi acquéreur de l'auberge du Pigeon, la plus vieille auberge d'Ingrande dont l'activité remonte au 15^{ème} siècle.

Il devient en même temps Procureur de la Fabrique d'Ingrande, et donc responsable des finances de la paroisse d'Ingrande. C'est à ce titre qu'il pourra se présenter comme l'édificateur de « la chapelle Saint Pierre aux Liens », établie dans le bâtiment de la prison qui lui appartient, censé apporter spiritualité et réconfort aux prisonniers.

Fin de vie et consolidation de son pouvoir à travers des alliances judicieuses (1775 – 1782) :

On comprend que la réussite exceptionnelle de Pierre TOURMEAU n'est nullement due au hasard.

Elle se construit pas à pas à travers une stratégie menée résolument depuis l'adolescence qui vise à consolider ou investir les lieux de pouvoir et à exploiter toutes les opportunités qui se présentent en vue de cette fin. Mais cette stratégie passe aussi par la construction et le renforcement de relations fortes et d'alliances solides qui vont se concrétiser notamment par des mariages « calculés » débouchant sur un choix judicieux de conjoints pour ses enfants dans la perspective déjà des changements politiques liés à la période révolutionnaire qu'il pressent et anticipe

Pierre TOURMEAU (1712 – 1782) et Madeleine HAIME (1719 – 1789) eurent 7 enfants, 4 filles et 3 garçons : Parmi les unions contractées par ses enfants, 4 apparaissent à ce titre particulièrement significatives :

- Ursule Agathe TOURMEAU (1749 - 1793), épousera en 1768 Jean François ALLARD, (1741 - 1817), médecin et futur Maire d'Ingrande,

L'une de leurs filles Ursule Anne ALLARD (1773 – 1850), épousera en 1794 François DEMANGEAT, appelé à jouer un rôle important, notamment comme directeur de fonderies sous la Révolution et même après:

François DEMANGEAT (1759 – 1827), originaire du Haut Rhin, et par ailleurs parent du conventionnel REUBELL, alsacien comme lui, est nommé régisseur de la fonderie d'INDRET, en remplacement des anciens titulaires destitués, puis entrepreneur de la fonderie Nationale d'Indret, en même temps que directeur des forges à fer de Moisdon et de Gravotel, et de La Hunaudière, proches de Chateaubriant qu'il gère avec ses frères. Ardent révolutionnaire, bien introduit auprès des autorités nantaises de cette période, et notamment de CARRIER, il est nommé régisseur d'Indret à partir du 22 octobre 1793 et de Moisdon le 20 avril 1794. Il resta à la tête de ces établissements jusqu'en 1815, décoré de la Légion d'honneur (Napoléon passe à Indret en 1808), puis député pendant les Cent Jours.

- Marie Renée TOURMEAU (1750 – 1821), épousera en 1769 Nicolas CHEVALET (1741 – 1799), médecin, qui exercera notamment des fonctions importantes aux mines de charbon de Montrelais durant toute la période révolutionnaire,

- Antoine TOURMEAU dit MAISONNEUVE (1752 – 1793), épousera en 1778 Perrine Thérèse GAUDIN (1759 - 1795), sœur de Jullien Mathurin GAUDIN, appelé à jouer un rôle important dans les événements révolutionnaires à venir,

- Jacquine TOURMEAU (1757 - 1835), épousera en 1775 ce même Jullien Mathurin GAUDIN (1752 – 1819), qui sera une personnalité révolutionnaire très influente dans tout l'Ouest de la France, et jusqu'à Nantes où il prendra une part active à la défense de la ville contre les menées vendéennes visant à occuper la ville en 1793. Il sera très actif également dans les décisions et même les combats qui vont se dérouler autour de Varades, Saint Florent, Ancenis et Montrelais, et jusqu'à Nantes où il participera à la défense de la ville en 1793 en compagnie de son beau frère Antoine TOURMEAU (MAISONNEUVE) qui y perdra la vie.

POUR ENCORE DAVANTAGE DE DETAILS sur l’histoire de cette Maison et ses différents propriétaires , reportez vous à la Partie « Publications TCP » sous la rubrique « Maisons d’Ingrandes au 18^{ème} siècle : Maison AA du PLAN.